

« Bondis de joie » !

« Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie.. » ; « soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie ». La Parole de Dieu est insistante, mais semble nous prendre à rebrousse-poil dans notre interminable confinement !

C'était déjà un peu le cas au temps de Jean le Baptiste. Car, à première vue, sa prédication n'est pas très gaie... Habituellement, le renoncement et l'exigence ne sont pas source de plaisir...

Et pourtant les foules accourent. Et même des gens qu'on n'aurait pas pensé qu'ils seraient du nombre : des collabos, des militaires, des marginaux... Pourquoi courent-ils ?

Parce que Jean leur donne ou redonne la joie de l'attente ; la joie de retrouver un but, un pôle de vie ; la joie aussi de secouer et de réveiller leur mémoire : « Rappelez-vous, Il a promis qu'Il viendra... »

On oublie parfois que la mémoire fait partie de notre foi. La joie durable brille sur le fond d'une mémoire reconnaissante. Le croyant est fondamentalement "quelqu'un qui fait mémoire", et c'est bien la vraie raison de « faire eucharistie » ensemble.

Le pape François ajoute un autre ingrédient de la joie durable : c'est *l'intercession*. Chercher le bien d'un autre que moi. Et ici on rejoint l'invitation paulinienne à « prier sans cesse ». Plongeons un instant dans l'intériorité de Paul de Tarse. Sa prière était remplie de personnes : "En tout temps dans toutes mes prières pour vous tous [...] car je vous porte dans mon cœur", dira-t-il p.ex. à ses chers Philippiens (Ph 1,4.7). La contemplation qui se fait sans les autres est un mensonge. Et ce mental d'intercesseur se transforme aussi en *remerciement* à Dieu *pour les autres* : « Et d'abord je remercie mon Dieu par Jésus Christ à votre sujet à tous » (Rm 1,8) ; « Je rends grâce à Dieu *chaque fois* que je fais mémoire de vous » (Ph 1, 3).

Saint Jean nous dévoilera le ressort de la joie de Jean Baptiste : « il faut qu'il grandisse et que moi je diminue »... L'effacement *consenti* est source de joie durable...

Hélas, le covid et son cortège de souffrances et d'antidotes mobilisent quasi tous nos regards. Et pourtant il y a aussi Noël ! En ce Noël si imprévisible c'est de joie et de paix que les anges de Bethléem viendront nous parler. En tournant nos regards vers une crèche. Notre joie, aujourd'hui, est de pouvoir en faire mémoire, en y associant tous nos frères absents. Oui, « il est grand le mystère de la Foi ».